

DIMANCHE 7 juin 2020 – FÊTE DE LA TRINITÉ

Au début de notre célébration, remarquons que la salutation trinitaire : La grâce de Jésus est tirée de la 2ème lecture... de même que l'invitation au baiser de paix, que nous échangerons tout à l'heure dans les règles actuelles...

En cette fête où nous célébrons en quelque sorte l'identité, la caractéristique essentielle de notre Dieu, l'Église ne nous propose pas de longues lectures qui exposeraient avec beaucoup de justifications, d'éclairages divers, la doctrine de la trinité. Il me semble que l'Église, dans cette sorte de sobriété, veut nous aider à accueillir dans ce que l'on appelle "ce mystère", le fond le plus essentiel pour notre foi et qui n'est pas une chose abstraite, complexe, que l'on ne pourrait comprendre qu'après de longues études. Que pouvons nous retenir des lectures de ce jour : d'abord l'extrait de l'Exode nous parle d'une révélation à Moïse de qualificatifs pour ce Dieu qui est appelé LE SEIGNEUR : il est **"tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité"...** On peut s'arrêter longuement sur chacun de ces mots qui n'ont rien de banalités... Si Dieu lui-même fait cette révélation, c'est que cela ne va pas de soi... Les hommes ont imaginé, et nous en avons des traces dans nos inconscients collectifs, des dieux qui sont à des années lumières de la tendresse, de la miséricorde, de la lenteur à la colère, de l'amour et de la vérité... projetant souvent dans l'idée qu'ils ont de Dieu les attitudes inverses : violence, intransigeance, colère, jalousie, dissimulation... choses au combien présentes et déplorables dans notre humanité... L'évangile porte cette révélation à son sommet en invitant à reconnaître que ces qualificatifs de Dieu révélés à Moïse se montrent bien concrètement et au plus haut point dans le don que Dieu nous fait dans son Fils unique pour nous sauver... On peut relire ce passage de l'évangile de seulement trois versets mais qui sont tellement forts pour nous dire l'essentiel de notre foi, du message du salut... Et la trinité dans tout cela ? La clef de la réponse c'est le verbe aimer... Dieu est amour, n'est qu'amour... de grands théologiens comme le Père Varillon l'ont souligné fortement... Et c'est ce que peut nous faire comprendre le fait que Dieu soit trois personnes : une seule personne peut rester une individualité centrée sur elle-même et, si elle a quelque pouvoir, glisser très facilement vers le despotisme... Pensons à ces exemples bien réels de rois, de présidents, de chefs qui ramènent tout à eux, au centre d'une cour qui les flattent et qui deviennent l'objet d'une vénération asservissante... Le fait d'être trois personnes certes ne garantit pas qu'on échappe au risque d'être centré sur soi et de glisser vers la dictature... Il en est tout autre chose de notre Dieu révélé en Jésus-Christ... L'image de la trinité de Roulev n'est pas une représentation de Dieu. Elle est une sorte de "catéchèse" sur ce qu'est Dieu en s'inspirant de la visite des trois anges à Abraham sous le chêne de

Mambré pour lui annoncer la naissance d'Isaac où l'on reconnaît traditionnellement une visite de Dieu lui-même... L'icône ne propose pas des pensées dogmatiques mais invite à la prière. C'est pourquoi il y a diverses manières d'identifier les trois personnes. L'essentiel je pense est qu'elle nous présente trois personnes à la fois très distinctes et en même temps très semblables, dans les visages par exemple, qui semblent unies dans un projet commun qui est désigné dans une coupe posée sur un autel ou une table... On y voit généralement un renvoi à l'incarnation et au sacrifice du Christ pour nous sauver. On peut penser à ce que Saint Ignace propose pour contempler l'incarnation dans ses exercices spirituels (je résume) : "voir les trois personnes divines, comme sur leur siège royal, comment elles regardent le monde où les hommes se perdent et comment elles décident en leur éternité que la deuxième personne se fasse homme pour sauver le genre humain"... Cette icône peut éventuellement nous aider à entrer dans la proposition d'Ignace. Ces trois personnes donc vivent une communion d'amour ouverte vers l'humanité qu'elles veulent inviter à y entrer, amour vécu dans le don de soi pour que l'autre en vive à son tour... Et ces trois personnes ne font en fait qu'un seul et unique Dieu, dans l'harmonie et l'accord parfait, cet amour qui les anime (image de l'accord musical de trois notes utilisé par Ignace aussi pour parler de ce mystère). Mais nous avons surtout je crois à nous interroger sur le langage qui serait adéquat pour parler de cette façon de voir Dieu aujourd'hui, pour dire ce qu'il est pour nous, dans notre monde où de plus en plus de gens prétendent ou semblent vouloir se passer de Dieu... L'enseignement que nous recevons, en particulier dans l'Église, nous aide à comprendre que cet athéisme ou cette indifférence se vit tout en s'inféodant à des idoles, des dieux qui ne disent pas leurs noms, à savoir le plaisir et la satisfaction immédiats, sans se donner de limites, en s'aliénant du coup au dieu argent, au pouvoir qui lui est lié et qui promettent d'y accéder... nous en connaissons la suite : les structures d'exploitation au mépris du prochain, leur cortège d'injustices, en particulier la marginalisation et la frustration de ceux qui n'arrivent pas à y avoir accès... Certes on parle aussi beaucoup d'amour dans ce monde mais à toutes les sauces... Alors comment parler de notre Dieu amour sinon en cherchant d'abord à vivre nous même cet amour dans le don de soi, la place et l'accueil faits aux autres, la lutte contre notre égoïsme fondamental... Le langage est donc à trouver prioritairement du côté de l'action fraternelle sans laquelle les discours resteront vains et inaudibles... Il nous faut dans l'action et par l'action rejoindre nos contemporains dans leurs désirs de vivre une vie plus belle, désirs dont nous croyons que l'origine est en Dieu et vient de Dieu qui nous a créé pour cela, mais désirs qui sont souvent cachés, enfouis, distraits ou étouffés par le monde complexe et difficile où nous vivons... Aujourd'hui, cela peut nourrir le fond de notre

prière universelle pour que puisse être davantage reconnu ce Dieu amour qui nous invite à aimer.

Prière universelle :

"C'est à l'amour que vous aurez les uns envers les autres qu'on vous reconnaîtra comme mes amis" dit Jésus. Pour notre église et les autres églises, nos communautés religieuses ou paroissiales, les familles qui essaient de vivre leur foi chrétienne, les mouvements divers, afin que l'Esprit en fasse des lieux où l'on cherche en priorité à vivre toujours davantage l'amour fraternel qui témoigne de notre Dieu... Prions le Seigneur

Pour que nous cherchions toujours à être présents au monde dans tous les lieux où cherche à se bâtir une société plus juste, plus fraternelle, à la fois par des engagements institutionnels et par les engagements personnels de ceux qui se réclament du Christ.... Prions le Seigneur

Pour tous ceux qui ne reconnaissent pas, ou qui ne reconnaissent plus Dieu, afin qu'ils ne soient pas découragés par les contre-témoignages de ceux qui s'affichent comme chrétiens. Pour que leur soif de vie, de vérité, de justice trouve à se rassasier dans la rencontre de ceux qui cherchent et avancent positivement dans le monde. Pour qu'ils puissent reconnaître peu à peu que la source en vient de Dieu... Prions le Seigneur

Nous n'oublions pas tous ceux qui souffrent davantage : les malades, les agonisants, les prisonniers, les exilés, ceux qui vivent de grandes solitudes comme les personnes en EHPAD et tous ceux qui se dévouent à leur service et sont à leurs côtés, afin qu'ils ne se découragent jamais... Prions le Seigneur

C'est aussi dans notre société la fête des mères. Prions pour que nos mères trouvent joie et réconfort en ce jour. Prions aussi pour toutes celles dont la maternité est une souffrance, lorsqu'elle n'est pas possible, lorsqu'elle a été blessée ou vécue comme un échec. Pour qu'en ce jour elles gardent l'espérance dans la vie qui déborde de leur l'expérience négative.... Prions le Seigneur